113

L'image de Dan, fils de Jacob sur une amulette médiévale

Note complémentaire sur une amulette byzantine portant le nom de Dan, étudiée par le même auteur dans les Mélanges Henri-Charles Puech.

Dans le volume de *Mélanges* offert, en 1974, à Henri-Charles Puech, j'ai fait paraître une brève étude sur les amulettes byzantines du Moyen Age (qui sont distinctes des amulettes chrétiennes de la fin de l'Antiquité, de provenance gréco-orientale)[1].

Dans cet article, j'ai décrit et reproduit un certain nombre de médaillons prophylactiques, avec inscriptions et images. Les plus intéressants de ces objets remontent aux XIe, XIIe et XIIIe siècles. Ce sont des œuvres proprement byzantines ou des imitations russes de modèles byzantins.

Sans revenir à la description de ces amulettes, je rappellerai ici que, sur l'une de leurs faces, elles portent les images de l'archange Michel, de la Vierge avec l'Enfant et d'autres saints ou des « Sept enfants d'Ephèse », tandis que, sur l'autre côté, on trouve presque toujours le même motif : une tête humaine vue de face et entourée de serpents (le plus souvent, ils sont douze) qui sortent de derrière la tête et se répandent autour d'elle. C'est un monstre qui ressemble à une Gorgone.

Sur aucune de ces amulettes le « monstre » ne porte de nom, sauf dans un seul cas auquel nous viendrons tout à l'heure. Mais ces pseudo-Gorgones figurent sûrement un même

1) *Mélanges d'histoire des religions offerts à Henri-Charles Puech*, sous le patronage et avec le concours du Collège de France et de la section des Sciences religieuses de l'Ecole pratique des Hautes Etudes, Paris, 1974, p. 531-541.

monstre, qui devait être le démon que les amulettes en question avaient pour mission de combattre en le mettant au service de leur propriétaire.

Ce démon avait-il un nom ? Faute d'inscriptions, on a pensé à la diablesse Gulou qui figure sur certaines amulettes chrétiennes de l'Antiquité, et que citent des textes magiques gréco-orientaux des premiers siècles de notre ère.

Dans mon article des *Mélanges H.-Ch. Puech*, j'en étais resté là, tout en ajoutant qu'une seule amulette faisait exception à la règle (des images de monstres *anonymes*), puisqu'on y lit, auprès de la tête du monstre aux serpents, le nom DAN tracé avec des lettres cyrilliques autour de la tête du démon (pl. VIII, 1 de notre article[1]). J'admettais qu'il s'agissait du nom de ce démon et qu'il était préférable, par conséquent, de lui appliquer plutôt ce nom que celui du Gulou. Mais je n'avais pas fait le rapprochement entre le Dan de l'amulette et le nom, homonyme, de l'un des douze fils du patriarche biblique Jacob. Or, il s'agit bien de lui, et si rien ne me paraît plus évident actuellement, je le dois à une *Note* du regretté cardinal Jean Daniélou, qui figure dans le même volume des *Mélanges Puech* (p. 187-189).

Cette brève recherche de J. Daniélou est intitulée *Le fils de Perdition (Joh. 17, 19)*, et il y est question du diable qui était venu habiter Judas. Mais l'auteur est amené à parler aussi de Dan, l'un des fils de Jacob, parce qu'une tradition dont le noyau remonte aux Apocalypses juives faisait de Dan un possédé de Satan et un antétype de Judas. Un fragment de Hippolyte (35) cité par Daniélou dit explicitement « Dan est le diable », et cette identification a sûrement son origine dans un passage de la Genèse (49, 17), qui énumère les bénédictions de ses fils par Jacob. Pour Dan, on y lit : « Que Dan soit un serpent sur une route, un céraste (vipère) sur un chemin, qui mord les talons du cheval dont le cavalier tombe à la renverse » (trad. E. Dhorme, Ed. Pléiade). Ce texte

1) Reproduite ci-contre.

fait de Dan celui qui cause le mal et qui est l'ennemi. Saint Ambroise (*Expl. ps.*, 40, 26 : *C.S.E.L.*, 64, p. 247) reconnaît en lui Satan-la-Mort que combattra et vaincra le Christ cavalier. Tandis que Isidore de Séville (*In Apocalypsim*,



Amulette avec le nom du démon

Migne, *P.L.*, suppl. IV, 4, col. 1857) croit savoir que, si Dan n'est pas nommé dans l'Apocalypse parmi les fils de Jacob et y est remplacé par Manassé (Apocal., 7, 6), c'est parce qu'il était l'ancêtre de l'Antéchrist (je remercie Yves Christe de m'avoir indiqué ces deux derniers textes). Autrement dit, c'est bien un être diabolique qu'on déclarait avoir représenté sur l'amulette, où le monstre aux serpents était identifié comme Dan. On lui donne d'ailleurs les traits et les cheveux

crépus d'un Africain (noir), ce qui témoigne aussi en faveur d'une image diabolique.

Rappelons encore que les paroles de la Genèse qui concernent Dan en font un serpent, et c'est ce qui a dû inspirer les auteurs de l'image encadrée de serpents de l'amulette sur laquelle on lit son nom.

Cependant, si le démon de cette amulette était le Dan biblique, dans la version diabolique que lui prêtait une tradition légendaire, c'était lui également qu'il convient de reconnaître dans les pseudo-Gorgones identiques, mais anonymes, qui décorent d'autres amulettes byzantines. Toute cette série d'amulettes faisaient de Dan un démon-apotropée.

Cette conclusion nous invite enfin à faire observer que, tout comme les amulettes gréco-orientales de haute époque chrétienne, ces médaillons prophylactiques byzantins du Moyen Age faisaient écho à des traditions légendaires juives.

A. GRABAR.